

Chostakovitch, *Le Nez*, résumé du livret

Ouverture (le barbier Ivan Iakovlévitch rase la Major Kovaliov, qui l'accuse d'avoir les mains qui empestent.)

Acte I

1^{er} tableau : chez Ivan Iakovlévitch

Un beau matin, le barbier Ivan Iakovlévitch est réveillé par une odeur appétissante : sa femme, Prascovia Ossipovna, est en train de sortir des petits pains tout frais du four. Or, dans son petit pain, le barbier trouve un nez (et qui plus est, un nez de connaissance, lui semble-t-il...). Sa femme l'accuse séance tenante : « Où as-tu bien pu couper ce nez, bougre d'animal ? », s'exclame-t-elle. Ivan, qui ne pense pas une seconde à remettre en cause sa culpabilité, n'en mène pas large, et se met en demeure de se débarrasser de l'objet encombrant.

2^{ème} tableau : dans la rue

Par malheur, il se heurte sans cesse, dans la rue, à des personnes connaissances... Gagnant le pont Saint-Isaac, il s'apprête à jeter le nez dans l'eau, lorsqu'il est surpris par un exempt de police. « La suite de l'aventure se perd dans un brouillard si épais que personne n'a jamais pu le percer », dit le narrateur de Gogol.

Entracte (pour percussions seules)

3^{ème} tableau : chez Kovaliov

Après cet épisode, nous nous retrouvons chez le Major Kovaliov, qui se réveille bruyamment... Kovaliov demande un miroir à son domestique, dans le but d'observer un petit bouton qui lui a poussé la veille sur le nez. C'est alors qu'il découvre la disparition de son appendice nasal. Il croit rêver, se pince, mais ce n'est pas une hallucination : le nez a bel et bien disparu. Kovaliov s'habille *illico presto* et court au commissariat.

Galop

4^{ème} tableau : Notre-Dame de Kazan

La scène suivante se passe à l'Eglise Notre-Dame de Kazan. Kovaliov y a retrouvé son nez, sous les traits d'un Conseiller d'Etat. Kovaliov n'ose d'abord pas l'aborder, mais finit par prendre son courage à deux mains et par apostropher le Conseiller. Il se fait rabrouer de façon plutôt radicale par celui-ci, qui estime ne rien lui devoir et le remet vertement à sa place. Distract par le passage d'une jolie femme, Kovaliov ne remarque pas que le Nez prend la poudre d'escampette.

Acte II

Ouverture (Kovaliov se rend au commissariat de police, mais le maître de police vient de s'absenter.)

5^{ème} tableau : la rédaction du journal

Le Major se rend au bureau d'annonce du journal. De nombreux commis attendent de pouvoir dicter des annonces de toutes sortes. Longue conversation entre Kovaliov et l'employé, qui ne veut pas publier l'annonce. Il conseille à Kovaliov de soumettre plutôt le cas à un habile écrivain qui pourrait en tirer un article. Pour le consoler, il lui offre du tabac à priser, ce qui provoque la colère de Kovaliov (il lui manque évidemment précisément ce qui lui permettrait d'apprécier le tabac...).

Extrait

6^{ème} tableau : chez Kovaliov

Après cette triple déconvenue, Kovaliov rentre chez lui complètement déprimé. Son domestique est en train de chanter une romance : « Une force invincible me retient à ma bien-aimée. Bénissez-nous, Seigneur, elle et moi. » Monologue et lamentation de Kovaliov. Est-ce un cauchemar, une hallucination ? Est-il ivre ? Il se pince, se regarde dans le miroir. Non, rien, toujours rien.

Acte III

7^{ème} tableau : devant la diligence (banlieue de Pétersbourg)

Le troisième acte s'ouvre sur la scène de capture du Nez. Des passagers s'apprêtent à prendre la diligence ; ils défilent sous nos yeux, et nous entendons des bribes de leurs conversations. Il y a là des policiers qui tentent quasiment de violer une marchande de « bubliki » (des sortes de bretzel russes), une famille, une vieille dame noble, des domestiques, et bien d'autres passagers encore... Le Nez, toujours sous la forme d'un fonctionnaire d'Etat, arrive lui aussi pour prendre la diligence. On assiste alors à une montée de l'hystérie collective : tout le monde poursuit le Nez, on l'encercle et on se met à taper dessus – à commencer, de manière tout à fait inattendue, par la vieille dame noble, qui est probablement l'une des plus assidues à cette tâche ! Roué de coups, le Nez finit par reprendre son apparence initiale.

8^{ème} tableau : chez Kovaliov / chez Mme Podtochina

Après cette scène plutôt violente, nous nous retrouvons dans l'appartement de Kovaliov. Ce dernier, à qui l'on vient de rapporter son nez, contient avec peine sa joie. Il se précipite à son miroir – mais voilà que le nez ne veut pas coller. Il envoie alors chercher un médecin... Le médecin arrive, tâte l'emplacement du nez, et déclare qu'il vaut mieux que Kovaliov reste comme il est. Désespéré, le Major pense à Mme Podtochina, qui désirerait le voir épouser sa fille : c'est certainement elle qui aura voulu se venger, pense-t-il. Il se résout à lui écrire une lettre de conciliation. Lorsqu'elles reçoivent la lettre, Mme Podtochina et sa fille sont en train de lire l'avenir dans les cartes. Réponse de Mme Podtochina : « Je n'ai jamais reçu, ni sous un déguisement, ni sous son véritable aspect, le fonctionnaire dont vous m'entretenez. [...] Vous me parlez d'une histoire de nez. Si vous entendez par là que vous avez reçu un pied de nez, en d'autres termes que vous avez essuyé un refus de ma part, laissez-moi vous dire que c'est précisément le contraire. J'ai toujours été et je suis toujours prête à vous accorder la main de ma fille ; c'est le plus cher de mes espoirs. » A la lecture d'une telle réponse, Kovaliov conclut à l'innocence de Mme Podtochina.

Intermède : dans la rue

Entre temps, les bruits courent déjà dans la ville, et tout le monde veut voir le Nez. Il se promène, paraît-il, sur la Perspective Nevski. On se précipite. Un marchand tire son épingle du jeu en proposant de louer des escabeaux en bois pour mieux voir... Plusieurs fois, une voix s'écrie que « tout cela sont des bruits ineptes et invraisemblables » - rien n'y fait. La rumeur court et on ne peut plus l'arrêter.

Epilogue

9^{ème} tableau : chez Kovaliov

Le 9^{ème} tableau commence sans solution de continuité par un cri victorieux : « Le voici ! Le voici ! Le voici ! Mon nez ! C'est lui ! Mon nez ! ». Kovaliov vient de se réveiller avec son nez, comme si rien ne s'était passé. La boucle est bouclée ; tout est rentré dans l'ordre. Comme au début de l'opéra, Kovaliov se fait raser par le barbier Ivan Iakovlevitch...

10^{ème} tableau : sur la Perspective Nevski

... Puis sort parader sur la Perspective Nevski ; il y croise des connaissances, dont Mme Podtochina et sa fille, avec qui il échange quelques propos légers, tout en évitant de s'engager...